

# Les ports de Redon bientôt gérés par la Compagnie des ports du Morbihan

En entrant au capital de la Compagnie des ports du Morbihan, Redon agglomération entend lui confier la gestion des deux ports de Redon. Une opportunité selon Jean-François Mary, son président, de bénéficier de « la force de frappe » de la société publique morbihannaise. La création d'un port à sec avec 230 places supplémentaires est dans les tuyaux.



Le port de plaisance de Redon. | MARC OLLIVIER / OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Alexandre STEPHANT. Publié le 13/12/2022 à 19h18

[Écouter](#)

Changement en vue pour la gestion des ports de [Redon](#). L'agglomération, qui en a la compétence depuis 2010, souhaite passer la main. Lors du conseil communautaire du lundi 12 décembre 2022, un premier pas a été fait en direction de [la Compagnie des ports du Morbihan](#). La société publique locale gère actuellement 17 ports, de Locmiquélic à Arzal, en passant par les îles et le golfe du [Morbihan](#).

## D'abord une entrée au capital de la compagnie des ports

On ne peut pas encore parler de transfert de gestion mais d'un premier pas. On acte aujourd'hui le fait d'entrer au capital dans le but de signer un mandat de délégation, explique Jean-François Mary, président de Redon agglomération.

Le siège au sein de l'organe de décision de la société morbihannaise se monnaie 90 000 € pour un peu plus d'un millier d'actions.



L'ex port de commerce de Redon et le site de la Goule d'eau qui pourrait accueillir des activités nautiques. | MARC OLLIVIER / OUEST-FRANCE

## « Mieux gérer et commercialiser les services »

Concernant l'objectif affiché de ce changement, Jean-François Mary explique que l'agglo souhaite mettre en place un mode de gestion qui garantisse l'avenir du port, la commercialisation des emplacements et services, et qui lui permette d'en garder le contrôle.

Dans la corbeille de la future mariée figurent évidemment le port de plaisance de 160 places sur pontons, la capitainerie et la passerelle piétonne flambant neuve, mais aussi l'ancien port de commerce, propriété de la Région dont l'agglo assure la gestion.

Si plusieurs investissements ont eu lieu depuis le passage du bassin de plaisance de la commune à l'agglo, sur les pontons il suffit de tendre l'oreille été comme hiver pour comprendre que ça pourrait être mieux, notamment en termes de dynamisme et d'infrastructure.

## Le port à sec, un projet lourd à porter

Dans le même temps, d'autres projets sont lancés, au stade de l'étude, mais ils coûtent très cher. Il s'agit notamment de la création d'un port à sec.

« Les conclusions ont permis d'identifier une capacité totale de 230 places à sec supplémentaires pour des navires monocoques et multicoques avec la possibilité de déployer des activités économiques liées au nautisme sur l'ancien site Knauf (rue de la Goule d'eau) », relève le rapport.

Devenu embarrassant, l'Attis, le remorqueur du D-Day semi-coulé devant le port de commerce depuis des années, devra aussi être retiré et démantelé pour un coût conséquent.

## **Oui aux « partenaires privés » en gardant la main**

La force de frappe et le savoir-faire technique juridique et commercial de la Compagnie des ports arriveraient ainsi à point nommé avec des portages d'investissement.

**« La SPL (Société publique locale) aura toute latitude pour aller chercher des partenaires privés pour exploiter telle ou telle activité. Mais nous restons bien codécideur »**, insiste le président de l'agglo.

Loïc L'Haridon, conseiller communautaire de Redon, demande plus de précisions, notamment sur les études.

## **« Se donner l'espoir d'une activité plus touristique »**

Le fait de se rapprocher de cette SPL est d'avoir cette expertise car les ports du Morbihan fonctionnent très bien avec une gestion transparente. C'est aussi se donner l'espoir d'avoir de l'activité plus touristique autour du bassin et déplacer les bateaux en entretien vers le port technique, explique Françoise Boussekey, vice-présidente, qui met en avant l'avantage d'avoir du matériel identique aux autres ports.

Rémy Beslé, élu de Plessé, est dubitatif : J'avais l'impression que ça fonctionnait bien, mais que l'on refait des mille-feuilles. Pour côtoyer une SPL, je crains qu'il faille mettre et remettre de l'argent dans cette société, poursuit ce dernier.

## **« Il est temps de s'y atteler »**

Pour la vice-présidente à l'action économique les calculs sont faits : Il faut rapprocher 90 000 € au projet d'un port à sec et d'activité d'un investissement de 4 €. Je suis souvent interpellée en me disant avez-vous fait un jour quelque chose sur le port. Il est temps de s'y atteler.

Sans les voix de Remy Beslé et de Loïc L'Haridon, les élus communautaires auront déjà réussi un tour de force : tendre vers la gestion d'un port breillien par une société pilotée par le conseil départemental... du Morbihan. [Un souhait de François Goulard à la fin de son mandat.](#)

UPPM revue de presse